

Le spectre de la dette en Afrique du Sud

Carolyn Bassett

Résumé

Cet article se penche sur l'utilisation d'un discours qui a fait planer le « spectre de la dette » pour promouvoir une restructuration néo-libérale dans une Afrique du Sud démocratique. L'objectif est d'étudier la façon dont ce « spectre de la dette » a été manipulé pour bâtir un consensus, justifier des politiques, et même finir par présenter des solutions de rechange au programme économique du gouvernement. Je soutiendrai que la répétition d'une mise en garde — que la dette extérieure de l'Afrique du Sud deviendrait écrasante et entraînerait des conséquences désastreuses sans une prise en main immédiate — a donné naissance au « spectre de la dette ». Cette tactique a servi à obtenir le consensus nécessaire, au sein des membres et partisans du Congrès national africain (ANC), pour appuyer un programme de restructuration néo-libéral. L'article adopte une lecture néo-gramscienne pour interpréter l'influence du discours de la dette sur les débats menés autour du programme économique de l'Afrique du Sud, post apartheid. Il suggère que ce discours a été utilisé pour bâtir des zones de compréhension et d'accord communs (« sens commun ») tout en camouflant l'objectif plus large de faciliter une restructuration capitaliste vers une rentabilité renouvelée.

The Spectre of Debt in South Africa

Carolyn Bassett¹

Abstract

The paper explores the utilization of a 'spectre of debt' discourse to promote neo-liberal restructuring in democratic South Africa. The purpose of the paper is to explore how the 'spectre of debt' was deployed to build consensus, explain policies, and eventually even frame alternatives to the government's economic program. I will argue that the frequently invoked warning that South Africa's foreign debt would become unsustainable, if not immediately addressed resulting in disastrous consequences, became transformed into a 'spectre of debt'. This was used to build the necessary consensus among the African National Congress (ANC)'s constituency in support of a neo-liberal restructuring program. The paper employs a neo-Gramscian approach to interpret the importance of debt discourse in framing debates about South Africa's post-apartheid economic program, suggesting that such discourses were utilized to build areas of common understanding and agreement ("common sense") while masking the broader objective of enabling capitalist restructuring and renewed profitability.